

Enseignante Auteur : Dr Taouret Hafiza

SUITE du 1 et cours 2 cours

Deuxième partie du cours 3 (Les tropes)

Les tropes et les figures de style

Introduction

Rappel : Les tropes (nom masculin : un trope, le trope) est une sous-catégorie des figures de style. Les tropes ne conviennent pas à tous les sujets : il y a des sujets simples de leur nature qui exigent un style simple et direct. Les tropes sont pittoresques d'une imagination (l'action d'imaginer) riche, brillante et intelligente à la fois. Les tropes sont si hardis et si énergiques d'une imagination exaltante et/ou d'une passion violente. Les tropes conviennent moins à la prose qu'à la poésie. « Que la lumière se fasse, et que la lumière fit ? Dans ce passage, c'est l'extrême simplicité des mots. Ainsi, les tropes sont une source intarissable, inépuisable de jouissance exquise, en même temps qu'un trésor indéfectible, fertile, durable et éternel dont le mérite et l'importance ne peuvent être déniés ou contestés. Le trope est une figure de style qui consiste à détourner le sens propre d'un mot ; la figure de style consiste à modifier l'expression habituelle pour produire un effet stylistique.

Définition : Le mot figure se dit, d'abord, du corps : des contours, des traits, de la forme extérieure d'un homme, d'un animal ou d'un objet palpable quelconque. Le discours, qui ne s'adresse à l'intelligence de l'âme, n'est pas un corps proprement dit. Il est se considère aux mots qui le transmettent à l'âme par les sens. Mais il a, dans ses différences manières d'exprimer et de signifier, quelque chose analogue (qui ressemble) aux différences de formes et de traits se trouvent dans le vrai corps. L'Académie française distingue deux définitions : 1) selon la première, les figures se définissent comme étant « *un emploi ou un arrangement des mots qui donnent de la force ou de la grâce au discours.* »

2) selon la deuxième : « *les figures sont un certain tour de pensée qui fait une beauté, un ornement dans le discours.* »

Les figures sont nombreuses en genre et en espèce. L'académie française distingue les figures en figures de mots qu'elle rapporte à la grammaire (figures de mots), et en figures de pensée qu'elle rapporte à la rhétorique (figures de pensée), mais je vais me contenter d'indiquer les principales classes ou les principales divisions. J'en retiens, en effet, les plus pertinentes.

A) Les tropes

1) La métonymie de la cause :

- a) De la cause suprême et divine. Exemple : les anciens disent Jupiter pour l'air---Bacchus pour le vin---Mars pour la guerre---Neptune pour la mer.
- b) De la cause active, intelligente et morale. Comme quand on dit : un Homère, un Racine, un Virgile, un La Fontaine pour les ouvrages de ces auteurs.
- c) De la cause instrumentale et passive. Exemple : comme quand on dit d'un peintre, en parlant de sa manière de colorier, qu'il a le pinceau hardi, le pinceau délicat ou le pinceau dur. Et comme on dit d'un auteur, en parlant de sa manière d'écrire, qu'il a une plume brillante, une plume éloquente.

2) La métonymie du contenant

Exemple : ---La terre, l'Asie, l'Europe, telle ou telle ville pour ses habitants

---Le verre pour l'eau, pour le jus, pour la limonade. Exemple : j'ai bu un verre.

---L'assiette pour le couscous. Exemple : Termine ton assiette.

3) La synecdoque de la partie

Elle consiste à prendre une partie du tout pour le tout lui-même. Exemple : la langue, la bouche l'âme pour l'individu.

4) La métaphore d'une chose animée à une chose animée

Exemple : cet homme est un renard.

5) La métaphore d'une chose inanimée, mais physique à une chose inanimée

Exemple : le cristal de l'eau—les perles de la rosée

6) La métaphore d'une chose inanimée à une chose animée

Exemple : Cet homme est une peste publique

7) La métaphore physique d'une chose animée à une chose inanimée

Exemple : L'incendie a tout dévoré en un instant.

8) La métaphore morale d'une chose animée à une chose inanimée

Exemple : c'est la jalousie qui l'inspire.

9) La personnification (trope d'expression par fiction)

Exemple : Et ces fleurs, qui là-bas, entre elles se demandent.

10) L'allégorie : c'est une figure d'expression qui consiste dans une proposition à double sens : sens littéral et sens spirituel.

Exemple : J'aime mieux un ruisseau, qui sur la molle arène,
Dans un pré plein de fleurs lentement se promène,
Qu'un torrent débordé qui, d'un cours orageux,
Roule plein de graviers sur un terrain fangeux.

11) Hyperbole (figure par réflexion)

Elle consiste à augmenter ou diminuer les choses par excès (exagération).

Exemple : un bruit qui réveille les morts.

12) L'allusion historique

L'allusion historique a trait à l'Histoire. Exemple :
Cependant lorsqu'aux yeux leur portant la lanterne,
J'examine au grand jour l'esprit qui les gouverne,
Je n'aperçois partout que folle ambition,
Faiblesse, inquiété, fourbe, corruption,
Que ridicule orgueil de soi-même idolâtre...

Dans ce passage, c'est par une allusion qu'Achille reproche si amèrement à Agamemnon sa honte et celle de Ménélas.

13) L'allusion mythologique a trait à la fable

Exemple : Je crois voir les rochers accourir pour m'entendre.

14) L'allusion morale

Exemple : Il a le courage d'Achille ? Cet exemple fait référence à la bravoure (courage, audace) légendaire du héros grec.

B) Les figures de style

1) Le pléonasme

Exemple : --je l'ai vu de mes yeux. --je l'ai entendu de mes oreilles.

2) La périphrase. Elle consiste à remplacer un mot unique par une expression plus longue. Exemple : le roi des animaux (le lion est le mot remplacé)

La capitale de la France (Paris est le mot remplacé)

3) L'apostrophe

Elle accompagne ordinairement l'exclamation. C'est une diversion soudaine du discours par laquelle, on se détourne d'un objet pour s'adresser à un autre objet.

Exemple :

Il payait le service, il pardonnait l'outrage :

Vous le savez, grands Dieux ! Vous dont il fut l'image ;

Vous Dieux, Qui lui laissiez le monde à gouverner

Dans ce passage, l'auteur se détourne de son objet de discours et s'adresse aux dieux.

4) La comparaison

Elle consiste à rapprocher un objet d'un autre en établissant les ressemblances et les différences. Exemple :

Telle une bergère aux plus beaux jours de fête,